

REVUE DE PRESSE 2015



zoom Bretagne
cinéphare

RADI Bretagne



Made in Bretagne

Pour comprendre la synergie qui existe autour de la création du court métrage en Bretagne, nous avons rencontré Christophe Masson, producteur chez Carlito et de *Du grain à moudre*, ainsi que la réalisatrice de ce dernier.

» *Du grain à moudre*, réalisé par Sonia Larue et produit par la société parisienne Carlito (Olivier Gastinel et Christophe Masson), est bien représentatif de la politique de la Région. Dans ce film de quarante-trois minutes, la Bretagne est un personnage à part entière. L'histoire est celle de Laurent, Parisien d'origine bretonne qui revient en urgence dans son village natal, où il n'est plus revenu depuis longtemps, suite à un appel alarmiste de sa sœur. Ni cette dernière ni sa mère ni sa grand-mère ne lui expliquent ce qui se passe ; Laurent trépigne de se retrouver là alors qu'une opportunité professionnelle se présente à lui justement ce jour-là à Paris.

La Bretagne a été le premier partenaire financier de ce film, 46 % des 100 000 euros de son budget en proviennent (31 000 euros de la Région et 15 000 du Finistère).

Les producteurs de Carlito ont embauché presque exclusivement des Bretons et ont dépensé 50 % du budget total dans la Région (location de matériel, fabrication des décors et costumes sur place, location de véhicules, catering local, bureau de production à Rennes...). Ils n'y étaient pas obligés, il n'y a de minima de dépenses obligatoires en Bretagne que pour les films dont les réalisateurs n'ont pas de lien avec la Région. Une grande partie de la post-

■ Pour le reste, il y eut 18 000 euros du Cosip, 3 400 euros de la Prociép Angoa, 12 000 d'apport en industrie et 2 500 en numéraire de la part de TV Rennes, Tytelé et TéléSud, 9 400 euros de l'Adami, ainsi qu'un apport producteur.



Tournage de *Du grain à moudre*, de Sonia Larue. © Laetitia Vilbertin.

production s'est également faite en Bretagne. Pour Christophe Masson, l'expérience a été positive, les équipes locales sont très compétentes, ainsi que le bureau d'accueil des tournages ; les Bretons ont réservé un bel accueil aux équipes et brillé par leur capacité d'entraide.

la vie du film

Tandis que la production de *Du Grain à moudre* s'est plutôt bien passée, pour Sonia Larue, sa diffusion pose néanmoins problème en raison de sa durée. En effet, peu de festivals, ou de moins en moins, accueillent des moyens métrages et les salles n'en diffusent qu'occasionnellement. La cinéaste regrette une telle rigueur dans la limitation de la durée, qui viserait à montrer davantage de films. Est-il pertinent de penser en terme de quantité ? Impossible de supprimer treize minutes à *Du grain à moudre*, dont les ressorts comiques ainsi que l'attachement aux personnages fonctionnent sur la longueur – le lecteur pourra en juger par lui-même en visionnant le film sur le DVD.

Après avoir été assistante metteur en scène à Paris, Sonia Larue est venue s'installer en Bretagne il y a dix ans. C'est là qu'elle a tourné son premier court métrage, *Rosalie s'en va* (2007), qu'elle a voulu tourner vite pour profiter de

l'énergie que lui donnait sa découverte de la Bretagne. Elle n'a pas obtenu l'aide de la Région Bretagne, mais celle du Finistère a été essentielle, fondatrice.

À l'époque, les subventions du département étaient indépendantes de celles de la Région, il avait son propre comité de sélection, ce qui garantissait une belle diversité. Depuis deux ans, le comité du Finistère choisit ses projets parmi la vingtaine que la Région aide annuellement. Les films sont mieux financés – par le dispositif du CNC "un euro pour deux euros" –, mais ils sont moins nombreux à l'être. "Cela met en péril la pérennité d'une politique d'encouragement à l'émergence de nouveaux talents en Bretagne", alerte Sonia Larue.

À cela pourrait s'ajouter une inquiétude nouvelle quant à la disparition (probable) du fonds d'aide à la production du Finistère (pour les courts et longs métrages). Alors que le système d'aides à la production en Région Bretagne était plutôt bien rodé jusqu'à présent, comment continuer à bien produire dans la péninsule bretonne ? Et peut-on s'inquiéter de l'impact de cette disparition sur la création d'emplois locaux ?

Propos recueillis par Marion Pasquier,
en décembre 2014

Ça bouge en Bretagne

Début 2013, l'association Cinéphare* a été missionnée pour développer la diffusion des films tournés en Bretagne. En charge de ce projet appelé "Zoom Bretagne", Rosemonde Roussey fait le lien entre les producteurs et les programmeurs de quatre cents lieux de diffusion bretons (salles, médiathèques, MJC, associations...), organise des tournées de réalisateurs et effectue tout un travail de communication (newsletter, etc.).

Dans un même élan, le RAD1 Bretagne vient de naître, à l'image du RAD1 national de l'Agence du court métrage qui, rappelons-le, propose

un catalogue de courts métrages que les exploitants peuvent projeter en avant-programme. Constitué pour le moment de trente films, produits ou tournés en Bretagne (dont *Tempête sur anorak*, présent sur notre DVD #38), fiction, documentaire, animation, de deux à vingt minutes et représentant les différentes sociétés de production bretonnes (une douzaine à faire du court métrage) : il est accessible aux exploitants adhérents (une trentaine, à ce jour).

Plus souple car autonome, le RAD1 Bretagne propose aussi des programmes de courts métrages. Il est prévu que ce catalogue de trente films bretons soit augmenté de dix films chaque année, afin d'assurer le renouvellement du fonds.

MP

* Réseau de salles et d'associations de cinéphiles qui œuvre à la diffusion de films art et essai, recherche, documentaire, court métrage et patrimonial et encourage les animations, l'éducation à l'image, la formation... www.cinephare.com

Retour aux sources pour le court-métrage

Rennes - 27 Mars

Depuis janvier, le Radi Bretagne permet de programmer des courts-métrages produits et tournés en Bretagne.

Il est largement diffusé à l'international mais il souffre d'un sacré manque de visibilité en Bretagne... Le court-métrage breton réclame son public d'origine !

« **C'est un vrai problème pour les spectateurs** », explique Mathieu Courtois, producteur rennais chez Vivement Lundi ! « **Lorsqu'on demande à voir un de mes courts-métrages, je leur réponds qu'il faut aller aux États-Unis.** » Fort heureusement, le Radi Bretagne (Réseau alternatif de diffusion) s'investit depuis peu pour « **permettre au grand public breton de profiter de projections art et essais** ».

30 films pour 30 salles

Nouveau et quasi unique en France, le dispositif Radi Bretagne a constitué pour cette année son premier catalogue de « courts ». L'objectif est simple : « **Soumettre notre sélection de courts aux exploitants et associations de Bretagne pour qu'ils soient diffusés en avant-séance ou en programme court** », souligne Rosemonde Roussey, coordinatrice du Radi Bretagne.

Le Radi Bretagne, c'est aussi le premier outil qui assure la liaison entre un producteur et une salle de cinéma. « **Un véritable rôle de facilitateur** », pour les programmeurs de salle.

Animations, documentaires, expérimentaux, fictions... Trente films aux genres cinématographiques distincts sont actuellement diffusés sur les écrans de trente lieux d'exploitation sur la Bretagne.

S'il existe depuis seulement trois mois, le Radi Bretagne « **espère déjà conquérir d'autres salles bretonnes** ». Il prévoit également d'élargir son catalogue de dix courts-métrages supplémentaires par an. La ville de Rennes n'a pas encore adhéré au dispositif, mais « **ça ne va pas tarder** ». Pour le moment, les Breilliens peuvent se déplacer dans les salles de Guichen (Le Bretagne) ou de Redon (Ciné Manivel) (1).

« **Le court-métrage n'a pas fini d'exister** », conclut Mathieu Courtois. Véritable « **outil d'expérimentation** », il a l'avantage d'accompagner les premiers pas des réalisateurs et producteurs. Un passage presque obligé pour se faire une place dans le milieu du cinéma.

(1) Liste complète des cinémas adhérents et courts métrages sur le site : www.bretagne.cinephare.fr/radi-bretagne-catalogue

Plougastel-Daoulas Films courts : promouvoir les productions bretonnes

Radi Bretagne est un catalogue de 30 petits films produits et tournés en Bretagne. L'association Cinéphare porte ce projet qui incite les cinémas à diffuser des courts métrages.



Depuis janvier 2015, **les salles de cinéma peuvent s'inscrire au Radi (Réseau alternatif de diffusion) Bretagne**. Portée par l'association **Cinéphare**, agence du court métrage qui a pour but de promouvoir et favoriser la diffusion du court métrage en France. La mission confiée à Cinéphare, a **pour objectif d'améliorer la visibilité**, auprès des diffuseurs et du grand public, **des œuvres produites et tournées en Bretagne**. Elle tend à favoriser les échanges entre les créateurs et les spectateurs ainsi que de proposer des services adaptés au bénéfice des structures de diffusion.

30 salles et associations

Le Radi Bretagne est un catalogue de courts métrage mis à la disposition des exploitants et associations de Bretagne qui ont adhéré au dispositif pour des projections en avant-séance mais également pour des projections sous forme de programmes de courts.

Le réseau, auquel adhèrent 30 salles et associations en Bretagne (dont le cinéma L'Image à Plougastel-Daoulas), propose 30 films pour son lancement cette année.

On y trouve tous les genres cinématographiques : expérimental, fiction, et patrimoine. **Les films ont une durée variable (de 2'30 à 20')** et une vingtaine d'entre eux ont été produits par des sociétés bretonnes.

> *Cinéma L'Image, 10 place Amédée-Frézier à Plougastel-Daoulas.*

www.imagecinema.org

Le site de Cinéphare : bretagne.cinephare.fr

Rando ciné. Courts-métrages sur sites choisis

Dimanche 29 mars, les bénévoles du Cithéa, accompagnés par des randonneurs du Lié, ont organisé une rando ciné, à laquelle une quarantaine de promeneurs a pris part. Jérôme Lucas et son fils Jean-Louis ont projeté trois courts-métrages dans trois lieux choisis pour l'occasion.

Des films en lien avec la Bretagne

« Le Cithéa étant adhérent au Radi de Bretagne, nous avons choisi dans leur catalogue de films bretons ou tournés en Bretagne, les courts-métrages "La place du Maure", de Lisa Díaz ; "Le Serrurier", de Sylvie Guillet ; "Le cadavre qui ne voulait pas qu'on l'enterre", de Pierre-Yves et Jean-Christophe Lebert. Tous créatifs et surprenants, ils ont bien plu aux spectateurs », a expliqué Jérôme Lucas.

Découverte du presbytère de l'Hôtel-Neuf

De son côté, Pierre Duros, président des Randonneurs du Lié, avait sélectionné avec son équipe trois sites pour les projections. « La balade est aussi l'occasion de découvrir des sites insolites : le premier arrêt, par exemple, dans la grange de l'ancien presbytère à l'Hôtel-Neuf, a permis à presque tous les participants de découvrir ce lieu : lors du transfert du centre-bourg dans le nouveau centre-ville, les habitants du Vieux-Bourg étaient en colère et remettaient à terre, chaque nuit, les pierres montées pour la nouvelle église. Ce presbytère à l'Hôtel-Neuf a abrité jusqu'à dix prêtres. Le bas du jardin est construit en espaliers. Nous avons également fait un arrêt chez Isabelle et Robert Bourges, à La Ville-d'Anne et dans une grange près des Garennes. » À l'issue de la rando ciné, les participants ont partagé le verre de l'amitié en échangeant sur les films.

PALMA REAL MOTEL





Palma Real Motel en avant-première au Sévigné

Cesson-Sévigné - 02 Février

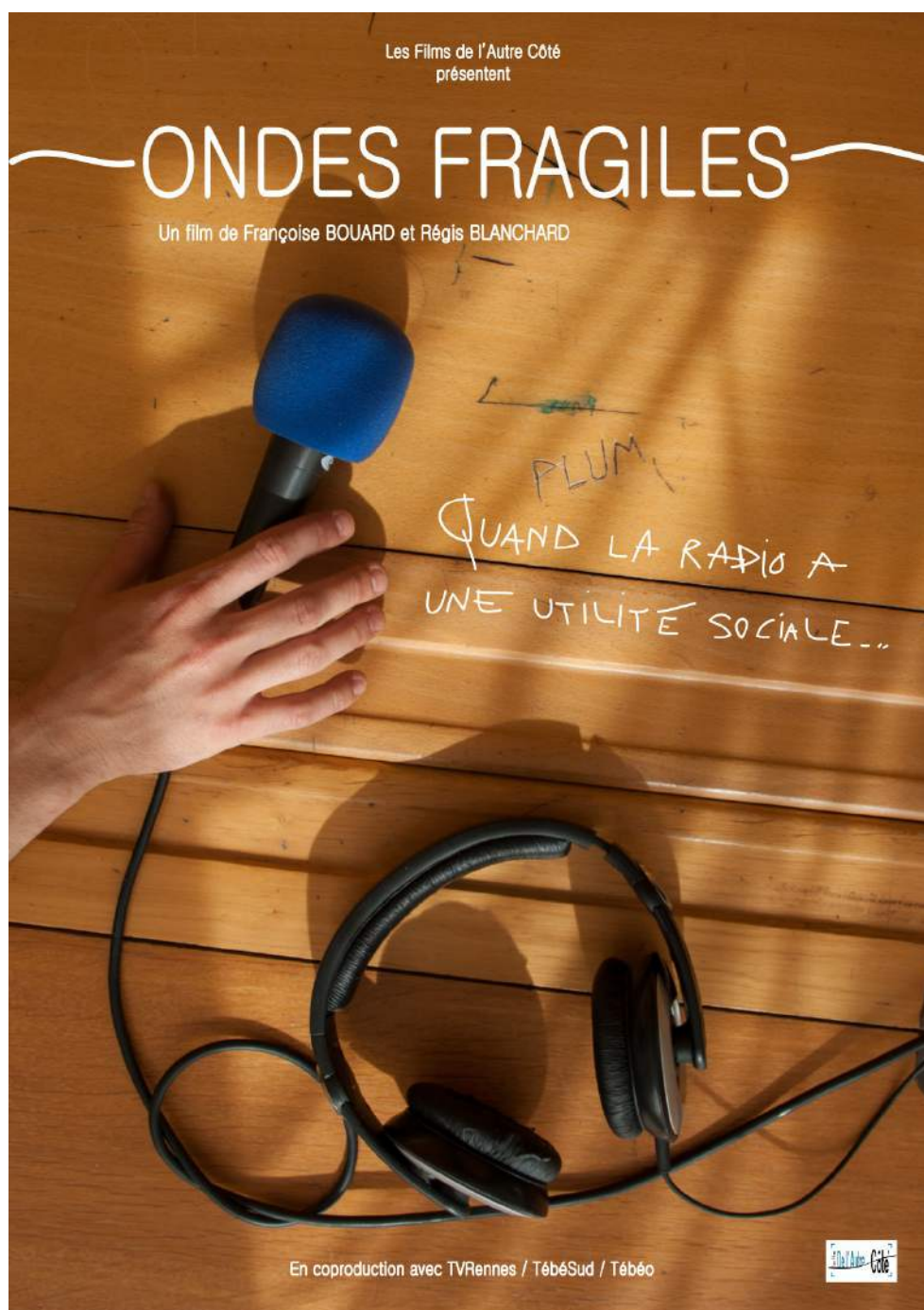
Demain soir, le Sévigné projette en avant-première et en version originale la comédie dramatique *Palma Real Motel*.

Deuxième long-métrage du réalisateur franco-mexicain Aaron Fernandez, *Palma Real Motel* raconte la vie de Sébastien, un jeune homme de 17 ans qui doit reprendre seul la direction du petit motel de son oncle. Il loue les chambres à l'heure à des couples adultères et des amants de passage. Parmi eux, une belle jeune femme, Miranda, avec laquelle va s'installer une troublante complicité.

La projection sera suivie d'une discussion avec le producteur Fred Prémel. Il a été l'un des premiers salariés du cinéma Le Sévigné en tant qu'opérateur-projectionniste, de septembre 1999 à septembre 2001, quand il était étudiant. Il a notamment produit *Disney Ramallah* ou encore *Mauvais oeil*.

Mardi 3 février, 20 h 30, Cinéma Le Sévigné, 43, rue du Muguet, tél. : 02 99 83 12 21.

ONDES FAGILES



« Ondes fragiles » projeté au Kerfany mardi soir

Moëlan-sur-Mer - 02 Mars



Mardi, le cinéma propose *Ondes fragiles*, un documentaire de 80 min, de Régis Blanchard, sur une radio locale. Un film qui met en avant la particularité de *Plum FM*, cette antenne basée à Sérent, dans le Morbihan.

Née en 1992 et initialement installée à Plumelec, *Plum FM* était avant tout faite par, et pour les handicapés d'un institut médico-éducatif. Puis, les fondateurs ont eu la volonté d'ouvrir ses ondes au public et ce projet s'est transformé en une expérience atypique dans un territoire rural, lié à l'agroalimentaire. Ce qui fait son originalité, c'est l'acceptation non-jugeante des difficultés et différences de chacun, simplement.

Plum FM est une radio associative de libre expression, où les maîtres mots sont intégration des différences, reflet de la diversité, prise de parole, écoute et solidarité. En leur ouvrant les micros, Jibé, éducateur spécialisé, fait tomber les étiquettes qui leur collent à la peau. Jeunes délinquants, handicapés, personnes fragiles, se sentent enfin être des individus à part entière, des « comme tout le monde ». Pourtant, ce formidable outil de cohésion sociale s'avère terriblement fragile. La crise couve, et l'emploi de Jibé est sérieusement menacé. Ce documentaire sera suivi d'un débat, en présence du réalisateur Régis Blanchard.

Ce mardi 3 mars, à 20 h 30, au cinéma Le Kerfany. Tarifs : 4,50 € et 4 € pour les moins de 14 ans.



Ondes fragiles en projection au Grand bleu le 7 mars

Carhaix-Plouguer - 02 Mars

Le 7 mars à 17 h, le Grand bleu projette le documentaire *Ondes fragiles* de Françoise Bouard et Régis Blanchard. Ce film plonge au coeur de la radio associative morbihanaise Plum FM. Son credo ? « **Intégration des différences, reflet de la diversité, prise de parole, écoute et solidarité.** » Elle tend le micro aux « **marginiaux, les cas sociaux, les pas normaux** » à travers le travail de Jibé, éducateur spécialisé. Mais « **ce formidable outil de cohésion sociale s'avère terriblement fragile. La crise couve et l'emploi de Jibé est sérieusement menacé.** »

Ondes Fragiles, le 7 mars au Grand bleu à 17 h.

Le 7 mars à 17 h, le Grand bleu projette le documentaire *Ondes fragiles* de Françoise Bouard et Régis Blanchard. Ce film plonge au coeur de la radio associative morbihanaise Plum FM. Son credo ? « **Intégration des différences, reflet de la diversité, prise de parole, écoute et solidarité.** » Elle tend le micro aux « **marginiaux, les cas sociaux, les pas normaux** » à travers le travail de Jibé, éducateur spécialisé. Mais « **ce formidable outil de cohésion sociale s'avère terriblement fragile. La crise couve et l'emploi de Jibé est sérieusement menacé.** »

Ondes Fragiles, le 7 mars au Grand bleu à 17 h.



Ciné Breizh : un documentaire sur les plus fragiles

Rostrenen - 23 Février

Dimanche 1^{er} mars à 18 h, le Ciné Breiz de Rostrenen propose *Ondes Fragiles*, réalisé par Françoise Bouard et Régis Blanchard. Ce documentaire raconte la vie d'une radio associative du Morbihan : *Plum FM*.

Au micro de *Plum FM*, Jibé, éducateur spécialisé et animateur, donne la parole à tous ceux qui ne l'ont pas ordinairement. Sous sa direction, jeunes délinquants, handicapés et personnes fragiles s'expriment. Mais ce formidable outil de cohésion sociale est en crise et l'emploi de Jibé est sérieusement menacé.

La séance sera suivie d'un débat en présence du réalisateur Régis Blanchard et de Jibé.

Le Ciné Breizh offre un tarif réduit le lundi à 20 h et non le mardi, car le cinéma est fermé, ni le jeudi soir, comme annoncé dans la rubrique Cinéma à Rostrenen et dans sa région.

Dimanche 1^{er} mars, à 18 h, documentaire au Ciné Breizh.

Ondes fragiles, de Françoise Bouard et Régis Blanchard

Questembert - 04 Mars



L'Iris cinéma, en partenariat avec le réseau Cinéphare, reçoit Françoise Bouard et Régis Blanchard pour la présentation de leur film « Ondes fragiles ». Jean-Benoit Dutertre, animateur et éducateur spécialisé à Plum FM, sera également présent.

Plum FM est une radio associative de libre expression, où les maîtres mots sont intégration des différences, reflet de la diversité, prise de parole, écoute et solidarité. Les « marginaux », les « cas sociaux », les « pas-normaux » ont le même droit à la parole que les « normaux ». En leur ouvrant les micros, Jibé, éducateur spécialisé, fait tomber les étiquettes qui leur collent à la peau. Jeunes délinquants, handicapés, personnes fragiles se sentent enfin être des individus à part entière, des « comme tout le monde ». Pourtant, ce formidable outil de cohésion sociale s'avère terriblement fragile. La crise couve et l'emploi de Jibé est sérieusement menacé.

Ce mercredi 4 mars, à 20 h 15, à l'Iris Cinéma, en présence des réalisateurs et de l'animateur.



Un documentaire contre la marginalisation

Redon - 19 Février

Au Ciné Manivel de Redon est projeté, lundi 9 mars, à 20 h 15, le documentaire *Ondes fragiles*, consacré à l'engagement de *Plum FM*, radio associative morbihannaise, qui donne la parole aux personnes marginalisées.

Jean-Benoît Dutertre, alias Jibé, éducateur spécialisé et animateur sur *Plum FM*, ouvre le micro à de jeunes délinquants, des personnes handicapées ou en situation fragile, comme il le ferait pour des individus « normaux ».

Ce documentaire de 79 minutes, réalisé par Françoise Bouard et Régis Blanchard, pointe, également, la situation précaire de cette radio, véritable outil de cohésion sociale au niveau local, menacée de fermeture avec la crise.

Lundi 9 mars, à 20 h 15, *Ondes fragiles*, au Ciné Manivel, en présence des réalisateurs du documentaire et de l'animateur de *Plum FM*. Consultez la bande-annonce sur bretagne.cinephare.fr

LE VIDE DANS LA MAISON

CANDELA PRODUCTIONS présente

LE VIDE DANS LA MAISON

un film de Sylvain BOUTTET
produit par Marie-Laurence et Franck DELAUNAY

Alors que la maladie d'Alzheimer sépare Yves et Henriette,
qu'advient-il de celui qui reste dans la maison vide ?

«Ce film parle d'amour et de solitude.
La dernière, celle qui ne ressemble plus aux autres, ces moments
plus ou moins longs qu'on sait toujours transitoires. Désormais on est
seul, l'autre n'est plus là, ou alors pas vraiment : la tête ailleurs...»

Sylvain Bouttet

image et son Sylvain Bouttet montage Claude Legloux mixage Frédéric Hamelin graphiste Philippe Bruneau
musique Hélène Labarrière Jacky Molard une coproduction Candela France Télévisions TVR 35 Tébéo
Ty Télé avec le soutien de Région Bretagne Département des Côtes d'Armor Procirep-Angoa C N C



Cinéma 35 en fête au Sévigné, du 19 au 29 mars

Cesson-Sévigné - 19 Mars



Le cinéma Le Sévigné participe au festival départemental des salles du département Cinéma 35 en fête. Beaucoup de rencontres et de discussions en perspective, sur des sujets aussi variés que la maladie d'Alzheimer ou les soldats américains de retour d'Irak.

Pour ces projections, le tarif unique est de 3,50 €. Le festival débutera au Sévigné par une soirée ciné-club.

Ce jeudi soir, à 20 h 30, aura lieu la projection de la romance musicale de 1952 *Un américain à Paris* avec Gene Kelly.

Lundi 23 mars, à 20 h 30, à l'occasion de la semaine de la santé mentale, le film de Sylvain Bouttet, *Le vide dans la maison*, sera projeté en présence du réalisateur. Ce documentaire traitant de la maladie d'Alzheimer suit Yves, seul dans sa grande maison. Chaque jour, il rend visite à sa femme dans un centre spécialisé. Elle ne le reconnaît plus, victime d'Alzheimer. Face au poids de la maladie, le vide s'invite, chez Yves et là-bas. Le regard du réalisateur aide, avec distance et sensibilité, à comprendre cette maladie vue par les proches.

Mercredi 25 mars, à 20 h 30, le réalisateur Guillaume Kozakiewicz viendra présenter son film *Salto mortale*, produit par la société rennais Vivement lundi. Ce documentaire s'intéresse au funambule virtuose, Antoine Rigot, qui, en 2000, est victime d'un accident qui le condamne à la paralysie qu'il n'aura de cesse de dompter. Plutôt que de s'éloigner de la scène, cet incident l'incite à devenir à la fois l'objet et le sujet de ses spectacles. Renaît peu à peu le désir de flirter avec l'équilibre.

Jeudi 26 mars, à 20 h 30, sept courts-métrages sélectionnés par l'association Cinéma 35, dans le cadre du festival, seront présentés au public. Les spectateurs seront invités à voter. Le film qui arrivera en tête des suffrages se verra remettre le prix du public le 28 mars, à La Guerche-de-Bretagne. Pour cette séance, le tarif est de 2 €.

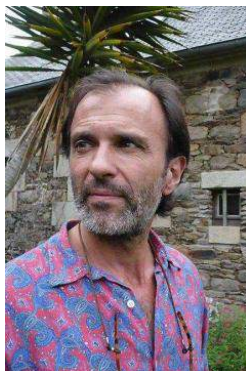
Enfin vendredi 27, à 20 h 30, le réalisateur Laurent Bécue-Renard viendra présenter son film, *Of men and war, [des hommes et de la guerre]*. Ce film documentaire, qui traite du traumatisme des soldats américains de retour d'Irak ou d'Afghanistan, est projeté en version originale en partenariat avec le Mouvement de la paix de Rennes. D'autres projections sont au tarif de 3,50 €. Le programme complet est disponible à l'accueil du cinéma le Sévigné ou sur www.cinema35.fr

Du jeudi 19 au dimanche 29 mars, au Sévigné, 43 rue du Muguet.



Un documentaire sur Alzheimer à l'Arthus Ciné

Huelgoat - 18 Mars



Dans le cadre de la semaine sur la santé mentale l'Arthus Ciné diffuse le film *Le vide dans la maison* le mercredi 18 mars à 20 h 15 en présence de son réalisateur Sylvain Bouttet. Quand Alzheimer se déclare, que devient l'autre ?

Alors que la maladie d'Alzheimer sépare Yves et Henriette, qu'advient-il de celui qui reste dans la maison vide. « **Ce film parle d'amour et de solitude. La dernière, celle qui ne ressemble plus aux autres. Désormais on est seul, l'autre n'est plus là, ou alors pas vraiment : la tête ailleurs** ».



Semaine de la santé mentale : un film pour s'informer

Sulniac - 27 Février

La médiathèque de Sulniac, Zoom Bretagne et le Centre communal d'action sociale de Sulniac s'associent à l'occasion de la Semaine de la santé mentale, qui aura lieu du 16 au 29 mars.

Le vendredi 24 mars, sera projeté le film de Sylvain Bouttet *Le Vide dans la maison*. Chaque jour, Yves rend visite à sa femme hospitalisée pour Alzheimer dans un centre spécialisé. Elle ne le reconnaît plus. Seul dans sa grande maison vide, il rend compte du quotidien de l'entourage face à la maladie.

Un film juste et salutaire. Et comme le souligne le réalisateur, « **le vide chez Yves crève l'écran. Chez les fous, c'est un vide dans la tête. Pour les proches, c'est dans le quotidien.** »

Projection en présence du réalisateur Sylvain Bouttet, du Dr Le Provost, gériatre, de Mme L'Hiver, neuropsychologue et Guion, cadre infirmier.

Vendredi 24 mars, à 20 h 30, dans la salle du conseil municipal et des mariages. Entrée gratuite. Réservations conseillées auprès de la médiathèque au 02 97 53 11 7, ou du CCAS au 02 97 53 11 74.

Un film sur la maladie d'Alzheimer à la médiathèque

Sulniac - 27 Mars



Dans le cadre de la Semaine de la santé mentale, la médiathèque et le Centre communal d'action sociale ont projeté le film *Le vide dans la maison*, de Sylvain Bouttet, mardi soir, à la médiathèque.

Soixante-cinq personnes y ont assisté. A travers l'histoire de patients atteints par la maladie d'Alzheimer, Sylvain Bouttet montre avec tendresse et pudeur ces hommes et femmes-enfants qui « font le chemin de leur vie à l'envers ». La douleur des familles est aussi évoquée. Les anecdotes rapportées par le réalisateur tout au long du débat qui a suivi le film, a confirmé qu'il était nécessaire d'être à l'écoute pour mieux vivre la maladie. Enfin, soulignons l'importance du personnel soignant, dont deux représentantes, une neuropsychologue et une cadre infirmière, étaient présentes à la projection.

Par ailleurs, la commune souhaite lutter contre l'isolement des malades et des aidants familiaux, en travaillant à la création des groupes d'entre-aide et de parole.

Le DVD du film est disponible à la médiathèque.

LE PETIT BLANC A LA CAMERA ROUGE

Vivement l'undi ! présente



LE PETIT BLANC À LA CAMÉRA ROUGE

La trépidante histoire
d'AFRIQUE 50,
le premier film anti-colonialiste
français

Un film de
Richard Hamon

Hommage à René Vautier au cinéma Le Bretagne

Saint-Renan - 07 Avril



Mardi à 20 h 30, le cinéma Le Bretagne, en partenariat avec la cinémathèque de Bretagne et Cinéphare, rendra hommage à René Vautier, cinéaste français né à Camaret en 1928, décédé à l'âge de 86 ans.

« Pamphlet anticolonialiste »

René Vautier était venu présenter, il y a quelques années à Saint-Renan, un autre de ces grands films sorti en 1972 *Avoir vingt ans dans les Aurès*. Maxime Iffour, animateur du Bretagne, avait rencontré le cinéaste en 2011 : « **On a parlé pendant plus d'une heure, c'était un militant, un homme qui s'est engagé toute sa vie, attachant très humain. Le film *Afrique 50* au départ était une commande de la Ligue de l'enseignement pour montrer la vie des colonies d'Afrique occidentale française. Mais René Vautier filme ce qu'il voit et sort un pamphlet anticolonialiste. Le premier film anti-colonial français censuré pendant plus de cinquante ans.** »

Avant cette projection, *Le petit blanc à la caméra rouge* un documentaire de 52 minutes sur la folle histoire du film *Afrique 50*, sera projeté en présence de son réalisateur Richard Hamon.

Autres rendez-vous, le jeudi 9 avril, à 20 h 30, dans le cadre du cycle répertoire avec « *Boulevard du crépuscule* » de Billy Wilder, film mythique de l'histoire du cinéma, le vendredi 10 avril avec la projection de Max et Lenny en présence de la rappeuse et actrice, Camélia Pand'Or et du réalisateur, Fred Nicolas.

Un hommage à René Vautier jeudi au Sévigné

Jeudi soir, le cinéma le Sévigné rend hommage au cinéaste René Vautier, mort le 4 janvier, à 86 ans. Le réalisateur Richard Hamon viendra, pour l'occasion, présenter son film *Le Petit Blanc à la caméra rouge*, consacré au premier long-métrage de René Vautier, également premier film ouvertement anticolonialiste dans l'histoire du cinéma français.

Tourné en Afrique de l'Ouest en 1949, *Afrique 50* est une attaque en règle de la politique africaine de la France, à une époque où la métropole tentait en vain de renouveler sa relation à l'Afrique coloniale. Le gouvernement français tenta d'étouffer ce brûlot par tous les moyens.

Au travers de *Le Petit Blanc à la caméra rouge*, Richard Hamon retrace les pérégrinations de son réalisateur entre l'Afrique et la France, en resituant *Afrique 50* dans le contexte historique et politique des années d'après-guerre. Il propose ainsi de découvrir ou redécouvrir ce film en noir et blanc de dix-sept minutes, réalisé par un homme qui fut tour à tour résistant sous l'occupation, emprisonné pour son premier film, passé du côté du FLN pendant la guerre d'Algérie, membre du groupe Medvedkine après mai 1968 ou encore défenseur de l'autonomie bretonne.

Jeudi 9 avril, 20 h 30, cinéma Le Sévigné, 43, rue du Muguet. Tél. 02 99 83 12 21

Les Châteaux de sable

EMMA DE CAUNES

YANNICK RENIER

JEANNE ROSA



LES CHÂTEAUX DE SABLE

UN FILM DE OLIVIER JAHAN

CHRISTINE BRÜCHER GAËLLE BONA AVEC LA PARTICIPATION D'ALAIN CHAMFORT

SCÉNARIO DE OLIVIER JAHAN AVEC PHILIPPE GRIFFET ET JEANNE DESPLANCHE. RÉALISÉ PAR OLIVIER JAHAN. MONTAGE ASSOCIÉS RÉALISATEUR MARCELLE HENRIET. COSTUME LÉONORE PROCHANT. MUSIQUE BENJAMIN PRADIN. PHOTOGRAPHES FREDERIC STOLZ. MONTAGE ET POST-PRODUCTION ALEXANDRE SCOTTON. PRODUCTION ASSOCIÉE NATHAN BAY. PRODUCTION ASSOCIÉE JULIEN MAYEN. UN FILM PRODUIT PAR ALYXIA DE CÉCILIEN, ANTOINE ANTOINE ET JÉRÔME VIDAL. RÉALISÉ PAR OLIVIER JAHAN. UNE PRODUCTION KALAM FILMS ET MADDOLES PRODUCTION. EN COOPÉRATION AVEC STUDIO BRANCO ET VINCENNES FILMS. AVEC LE PRÉFINANÇEMENT DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGÉ PHONÉ. PAR LE SOUTIEN DE LA RÉGION BRETAGNE. AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'ADAM & LOUISE D'ARTÈRE. DISTRIBUTION LA BELLE COMPAGNIE.





Le réalisateur Olivier Jahan à l'Arthus Ciné

Huelgoat - 27 Avril

À l'occasion de la diffusion de son film *Les châteaux de sable*, le réalisateur sera présent à l'Arthus Ciné le lundi 27 avril à 20 h 15. Le film est interprété par Emma de Caunes, Yannick Renier et Jeanne Rosa. L'histoire est celle d'Eléonore, la trentaine, qui vient de perdre son père. Celui-ci lui a légué une maison en Bretagne, dans les Côtes-d'Armor. Elle est photographe, a connu un certain succès mais ses affaires ne marchent plus comme avant et il faut qu'elle vende cette maison. Le film est une comédie dramatique émouvante sur l'amour et le deuil. À l'issue de la projection, le réalisateur Olivier Jahan, 36 ans de carrière et douze films à son actif, répondra aux questions du public. Tarif : 4 €.



Le réalisateur Olivier Jahan, jeudi au Sévigné

Cesson-Sévigné - 29 Avril

Jeudi soir, le réalisateur Olivier Jahan vient présenter au cinéma Le Sévigné son dernier long-métrage *Les châteaux de sable*. Ce film au scénario construit à la manière d'un roman a été tourné en 20 jours, en Bretagne, avec son actrice fétiche Emma de Caunes.

Il nous conte la vie d'Eléonore, une trentenaire qui vient de perdre son père qui lui a légué sa maison en Bretagne, dans les Côtes d'Armor. Eléonore, obligée de vendre cette maison, se rend sur place avec son ancien compagnon, Samuel. Durant les deux jours, où Eléonore et Samuel sont sur place, s'enchaînent les visites organisées par l'agent immobilier. Le couple va vivre un week-end riche en surprises et en émotions. La projection sera suivie d'une discussion avec le public.

Cinéma. Olivier Jahan, invité du Rex 24 avril 2015



Réalisateur du film « Les Châteaux de Sable », avec Emma de Caunes et Alain Chamfort dans les rôles titres, Olivier Jahan sera l'invité du cinéma Le Rex, mardi soir. Il échangera avec le public à l'issue de la projection. Tourné en Bretagne, « Les châteaux de Sable » est un film tendre et émouvant qui explore avec finesse et lucidité des sentiments auxquels chacun est confronté au cours de sa vie : le deuil d'un parent ou du couple, le début d'une « nouvelle vie ».

D'où le titre, « Les châteaux de sable », qui sont des édifices qui se construisent, se détruisent et se reconstruisent. Deuxième long-métrage Dans ce long-métrage (1 h 42), sorti en salle le 1^{er} avril, avec dans les rôles titres Emma de Caunes, Yannick Rénier et Alain Chamfort, la Bretagne joue pleinement son rôle, comme une métaphore des sentiments des différents protagonistes. Même quand le temps est menaçant, que les nuages obscurcissent les lieux et que le vent souffle, la lumière y est belle et il fait bon y vivre. Mieux, les paysages et les décors donnent la sensation d'aider les personnages à s'ouvrir les uns envers les autres. « Les châteaux de Sable » est le deuxième long-métrage d'Olivier Jahan, 15 ans après « Faites comme si je n'étais pas là ».

Malgré de bonnes critiques, son premier film n'avait pas réussi à trouver son public dans les salles. Entre-temps, le réalisateur n'a pour autant pas déserté le milieu du cinéma en tournant notamment des courts-métrages et des documentaires. Tournage dans les environs de Paimpol Un réalisateur qui a découvert la Bretagne sur le tard, au moment où son père y a acheté une maison. C'est d'ailleurs dans cette maison que s'est déroulé l'essentiel de l'intrigue, du côté de Paimpol dans les Côtes-d'Armor. Il était important pour Olivier Jahan de tourner dans un environnement connu, puisqu'il a, lui aussi, comme Éléonore, dû traverser l'épreuve de la vente d'un bien immobilier familial. Pour les besoins du film, il a exploré la région et est tombé sous le charme de cette beauté sauvage, oscillant entre douceur et rugosité.

Il sera présent au cinéma Le Rex, mardi à 20 h 30, pour échanger avec le public à l'issue de la projection. Sa venue s'inscrit dans le cadre d'une tournée en Bretagne. Après Pontivy, il sera à Locminé, mercredi, puis Huelgoat et Cesson-Sévigné, la semaine suivante.

DANSE AVEC LA GRAVITÉ



DANSE AVEC LA GRAVITÉ

Un documentaire de Nicolas Leborgne

Une co-production : ILOZ productions et les chaînes locales de Bretagne, avec le soutien de la Région Bretagne et la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée.



Danse avec la gravité, jeudi à l'Image

Plougastel-Daoulas - 06 Avril

Quinze femmes ont suivi un atelier chorégraphique l'an dernier à Brest, grâce à l'association Danse à tous les étages. Une association qui oeuvre pour la création artistique et la réinsertion sociale. Nicolas Leborgne, réalisateur, les a filmées pendant trois mois. La mise en scène était assurée par Lionel Jaffrès. Le résultat est un documentaire de 56 minutes, intitulé *Danse avec la gravité*.

« **J'ai voulu filmer la beauté de ces femmes et j'ai pris le temps de les écouter** », explique Nicolas Leborgne. Entretiens, discussions jalonnent son documentaire et montrent qu'aucune de ces personnes ne se prend pour une star. « **Ce sont des femmes fragiles qui se retrouvent filmées** », précise Lionel Jaffrès. Sa démarche, qu'il veut politique, tend à « **changer les choses dans la société** », à savoir, montrer des personnes qui ne se cachent plus, qui reprennent confiance.

Danse avec la gravité fait partie d'une sélection de neuf films qui seront projetés à l'Image lors d'une opération de prévisionnement organisée par Cinéphare.

Jeudi 9 avril, à 20 h 30. Échange avec le réalisateur et le metteur en scène à l'issue de la projection. Tarif habituel.

LE VOYAGE DE YUNA

Le Voyage de Yuna

Un film de Mathilde Jounot



Avec la collaboration de Françoise Le Goaziou, Gérard Réquigny et Jean Rohou
Images de Sergio Pulido et Javier Zepeda, musique de franck Ollivry, montage Antony David
Coproduction Portfolio production, Tébéo, TVR, TébéSud avec le soutien de la région Bretagne
En partenariat avec Armor Lux, enregistrement et mixage Studio Ripley
Avec la participation du CNC et le soutien du Fonds images de la diversité



Armor·lux 



www.portfolio-production.com

Pont-de-Buis, ville relais de la Fête de la Bretagne

Châteaulin - 12 Mai



Pont-de-Buis-lès-Quimerc'h est l'une des quatre villes sélectionnées par la Région Bretagne pour être ville relais d'une fête qui débute le samedi 16 mai.

Dans son bureau au premier étage de l'espace François Mitterrand, Stéphane Riou, directeur de Muzik an Arvorig, prend un coup de chaud.

Il a appris vendredi que les Tyra Loopers, le fameux et trop rare groupe de Lopérec, déclaraient forfait pour cause de maladie de la chanteuse. « **On va finir par trouver un bon remplaçant** », assure ce connaisseur de la musique bretonne, et d'ailleurs.

Tout commence samedi 16 mai, au matin, à Quimerc'h. À la médiathèque, à partir de 10 h 30, une conteuse, Awenn Plougoulm débute par un spectacle pour tout-petit, et ensuite pour les plus grands.

À partir de 11 h 30, la fête se déplace dans le bourg de Quimerc'h, avec deux groupes : Penn Kazh, musique médiévale bretonne, où les musiciens jouent déguisés, et un Banda Gaïtas Candas, un groupe des Asturies.

À l'espace François Mitterrand, le matin et l'après-midi seront consacrés à des stages de danse. Le matin, de 10 h à 12 h 30, ce sera la danse irlandaise avec Kemp'Eire Set Dances. Et de 14 à 16 h 30, la danse asturienne. C'est 10 € la journée, il faut réserver obligatoirement au 06 16 66 18 08.

Un grand marché sur l'esplanade

À partir de 15 h, sur l'esplanade François Mitterrand, ce sera le grand marché.

Un marché alimentaire avec des fraises de Plougastel pleine terre, le miel de Rosnoën, des produits espagnols proposés par un négociant de Quimper, et la présence de Candybus, ce bus qui vend des bonbons bios et autres.

Il y aura aussi des artisans locaux, les Coussins de Pandora, les produits des alpagas des monts d'Arrée, chapelier, couturier et objets en verre, avec démonstrations sur place.

Hervé Guirriec sera là aussi, avec ses livres publiés chez Locus Solus, la maison d'édition lopérécoise.

Des crêpes bretonnes et turques (association Yorem Kultur) seront servies, les groupes musicaux de la journée seront là en attendant le repas concocté par Danielle, à partir de 19 h.

Au menu, carbonade de boeuf à la bière de Terenez, de Rosnoën, et en dessert, un gâteau tout spécialement réalisé par la boulangerie D'lichous. (12 €, réservations, musik.an.arvorig@wanadoo.fr). Le tout s'achèvera par un bal folk, à partir de 21 h. La place sera animée par la musique de Penn Kazh, Ker'oZen, Soubigou T et Autret.

Des animations la semaine

Si Pont-de-Buis a été choisie comme ville-relais, c'est a qu'elle pouvait réaliser des animations dans la semaine. **Mardi**, jour de la Saint-Yves, les écoliers auront droit à un menu spécial. Au bar O'Sterval, 2, rue de Quimper, entre 18 h et 21 h, apéro concert avec notamment la musique irlandaise de Dalua. **Mercredi**, les enfants du centre de loisirs auront droit à un grand jeu autour de la Bretagne.

Et vendredi, à la médiathèque de Quimerc'h à 20 h 30, Mathilde Jounot, réalisatrice du *Voyage de Yuna*, sera présente pour l'avant-première de ce long-métrage qui raconte l'épopée d'une jeune bretonne montée chercher du travail à Paris.

C'est la quatrième année que Pont-de-Buis organise une Fête de la Bretagne.



Le voyage de Yuna, une projection-débat, le 29 mai

Saint-Martin-des-Champs - 14 Mai



La médiathèque du Roudour propose une projection-débat, vendredi 29, de 17 h à 19 h, dans la salle Armor, avec le film *Le voyage de Yuna*, de Mathilde Jounot. À travers l'épopée d'une jeune Bretonne partie chercher du travail à Paris, dans les années 1925-1930, ce film documentaire offre un regard croisé avec l'actualité d'aujourd'hui, notamment sur les questions d'émigration et l'importance de la diversité culturelle.

La réalisatrice, Mathilde Jounot, interviendra à l'issue de la diffusion du film lors d'un échange avec le public. Le film a été réalisé par cette Malouine et coproduit par sa propre agence, Portfolio Production, TV Rennes, Tébéo et Tébésud, en partenariat avec Armor-Lux.

Le documentaire de cinquante-deux minutes évoque l'aventure de Yuna, jeune Bretonne des Côtes-du-Nord de l'époque, partie en 1925 de sa terre natale pour rejoindre Paris, ville de tous les possibles, à la recherche d'un travail. Yuna se rendra compte que ce monde meilleur ne l'est pas forcément. Elle sera mise sur le même pied que les étrangers venus reconstruire la Capitale. Elle reviendra en 1932 en Bretagne, avec un bagage culturel et financier important. « **L'immigration a fait grandir la région** », analyse la réalisatrice.

La capacité de la salle du Roudour est de trois cents places, mieux vaut réserver en appelant la médiathèque.

14/05/2015 à 15:51

Pont-de-Buis-lès-Quimerch La Bretagne dignement fêtée à Pont-de-Buis du 16 au 22 mai

La Fête de la Bretagne vit sa 7e édition du 16 au 25 mai. Plus de 150 rendez-vous culturels festifs sont prévus partout sur le territoire. Et tout particulièrement à Pont-de-Buis.

arché en musique

L'association Musik an Arvorig a pris en charge l'organisation de cette fête. « **Nous avons prévu une série d'animations qui ont toutes le même objectif : créer un événement convivial, accessible à tous et mettant en avant le multiculturalisme** », explique Gilles Morvan, président de l'association.

La Fête se déroule essentiellement ce samedi 16 mai avec dès 10 h 30, Awenn Plougoulm et ses contes bilingues à écouter à la médiathèque Youenn Gwernic.

Rassemblement à 11 h 30 pour un apéro en musique au bourg avec Penn Kazh et la Banda Gaïtes Candàs. À partir de 15 h, sur libre participation, marché de la Bretagne (fraises, miel, charcuterie, confitures...), jeux bretons, crêpes du monde. Pour animer l'après-midi, les cinq musiciens de Penn Kazh joueront leur musique festive et ancienne. À 17 h, Bro ar Ster Goz interprétera son dernier spectacle An estranjourez, l'étrangère.

Invité : les Asturies

Dès 18 h 30, la Banda Gaïtes Candas, groupe de musique traditionnelle des Asturies, entrera en scène. De la musique, à nouveau, avec le groupe de musique folk des Asturies, Slivovitch, à 17 h 30. Suivra à 19 h, Tyra Loopers, groupe de pop enrichie de sons électro et d'une énergie rock.

Tous ces groupes se retrouveront sur la scène de la salle François-Mitterrand, à partir de 21 h.

La fête se poursuivra mardi 19 mai, dès 18 h, au bar O'Sterval avec un apéro concert pour fêter la Saint-Yves (entrée gratuite). Et le 22 mai à 20 h 30, à la médiathèque, projection-débat du documentaire *Le voyage de Yuna*, de Mathilde Jounot, qui raconte l'épopée d'une jeune bretonne partie chercher du travail à Paris.

MÊLÉE de FEMMES





Carhaix. Rugby féminin : sortir de la confidentialité

Carhaix-Plouguer - 18 Mai



Léna Olivier et Jean-Pierre Coadou, de Contrechamp, avec Cyril Sauteur et Cynthia Guyot, du Rugby-club carhaisien, réunis pour une promotion du rugby féminin. | Ouest-France

Une soirée consacrée au rugby féminin se déroulera le 20 mai. Le documentaire *Mêlée de femmes* sera projeté au Grand bleu.

Sport masculin par excellence, synonyme de virilité, le rugby connaît depuis quelques années une version féminine encore confidentielle, mais que les pratiquantes entendent sortir de l'anonymat. Ainsi, le rugby-club local, sous l'impulsion de leur coach, Cyril Sauteur, a réussi à créer une équipe qui participe à un championnat de rugby à sept en compagnie de quelques Concarnoises.

Quelques progrès

Ailleurs, les choses avancent également. Au collège Beg-Avel, il existe une section rugby. Des filles s'y inscrivent. L'équipe féminine du collège a d'ailleurs été sacrée championne du Finistère UNSS cette année. Au niveau départemental, le comité a connu une progression de 30 % des effectifs féminins l'an passé, et Carhaix - Châteaulin est l'un des trois pôles de développement. Mercredi, l'association Contrechamp a choisi de s'associer à une opération promotion en programmant au cinéma Le Grand bleu, à 20 h 30, le documentaire *Mêlée de femmes*, de Catherine Remoissenet. La réalisatrice, qui sera présente ce soir-là, a suivi durant quelques semaines Les Gazelles de Dijon, des rugbywomen dont elle trace le portrait, en suivant le cheminement qui les a amenées vers la pratique de ce sport, histoire de bousculer certains préjugés. Dès 18 h, dans le cadre de cette soirée, les volontaires pourront s'adonner à un jeu « à toucher », ouvert à tous, sur un terrain mobile mis à disposition par le comité départemental de la Fédération française de rugby, installé près du Glenmor.

*Mercredi 20 mai, projection de *Mêlée de femmes* (52 minutes) à 20 h 30, au Grand bleu. Tarifs : public, 4 € ; licencié FFR, 2 €.*

Châtillon-en-Vendelais Rugby féminin : film et débat au cinéma Le Vendelais

15/05/2015 à 17:19 par Brigitte Beaumert



Jeudi 21 mai, le cinéma Le Vendelais s'intéressera au rugby féminin. Il diffusera en effet un film documentaire intitulée « Mêlée de femmes », suivi d'une rencontre débat avec la réalisatrice Catherine Remoissenet. Cette dernière a suivi un match de rugby féminin entre deux équipes de Fédérale 1 à Dijon.

Au cours du débat, seront également présentes deux jeunes joueuses de rugby qui habitent Châtillon et pratiquent le rugby à Fougères. Le responsable du cinéma Roland Berhault les a encouragées à venir avec leurs camarades de club qui pourront se faire dédicacer des maillots et des ballons par la réalisatrice. A cette occasion, les joueuses bénéficieront d'un tarif réduit à 3,50 € pour assister à la séance.

Jeudi 21 mai à 20h30 au cinéma Le Vendelais, avec rencontre-débat. Diffusion du film également le lundi 25 mai à 20h30.

MELODY

ARTEMIS PRODUCTIONS, SAMSA FILM, LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE & MILLE ET UNE FILMS
présentent

«BOULEVERSANT»
CINÉVOX

«DEUX ACTRICES MAGNIFIQUES»
LE SOIR

«UN DUO EXCEPTIONNEL»
LA LIBRE BELGIQUE



RACHAEL BLAKE

LUCIE DEBAY

MELODY

un film de
BERNARD BELLEFROID



Mélody : un film bouleversant, magnifiquement interprété

Carhaix-Plouguer - 28 Mai



Mardi soir, *Mélody* était à l'affiche du cinéma le Grand bleu (*Ouest-France* du 25 mai). Un film bouleversant, traitant avec brio, de GPA (gestation pour autrui) et santé, des sujets qui interpellent de plus en plus notre société. Dommage que le film est attiré si peu de spectateurs, une douzaine seulement. Interprété par deux formidables comédiennes, Rachael Blake, dans le rôle d'Émily et Lucie Debay dans celui de Mélody sur une écriture d'une grande justesse. Un duo d'exception, quand Mélody, née sous X, coiffeuse à domicile, recherche à tout prix un moyen pour acheter son salon de coiffure en s'inscrivant sur un listing de mères porteuses ou GPA. Au même moment, de l'autre côté de la Manche, Émily, une riche femme d'affaire à la tête d'une société internationale, veut absolument avoir un enfant qu'elle ne peut avoir elle-même (on découvrira pourquoi plus tard), elle « recrute » alors Mélody pour le porter. La rivalité et le doute, s'installent entre les deux femmes...

Pour le réalisateur Bernard Bellefroid, *Mélody* n'est pas qu'un film sur la GPA, : « **On ne peut réduire *Mélody* à un film sur la GPA, le sujet est ailleurs : c'est la rencontre entre une fille qui cherche une mère et une mère qui cherche une fille. En même temps, la GPA n'est pas non plus un prétexte dans le film. Le sujet y est traité, il mérite réflexion, sans donner de leçon.** ».

Le producteur Gilles Padovani présente *Melody*, jeudi

Cesson-Sévigné - 27 Mai



Jeudi, au cinéma Le Sévigné, le producteur Gilles Padovani, de Mille et Une Films, présentera le film *Melody*.

Ce drame de Bernard Bellefroid raconte la vie de Melody, modeste coiffeuse à domicile, prête à tout pour réaliser son rêve : ouvrir son propre salon de coiffure. Contre une importante somme d'argent, elle accepte de porter le bébé d'une autre et rencontre Emily, riche Anglaise, qui cherche désespérément à en avoir un.

Le réalisateur a choisi le thème complexe des mères porteuses, suscitant autant de questions morales qu'éthiques. Il aborde également le sujet délicat de l'accouchement sous X. Le film a été très apprécié lors de sa projection, en avant-première, aux Rencontres des côtes de Bretagne, à Dinard. *Melody* a également remporté le prix du Public, au Festival international du film de Namur.

Les deux comédiennes qui portent le film, Lucie Debay et Rachel Blake, ont été récompensées par le prix d'Interprétation féminine du Festival des films du monde de Montréal. La projection sera suivie d'un échange avec le public.

Jeudi 28 mai, à 20 h 30, au Sévigné, 43, rue du Muguet, en présence du producteur

LES CHAISES MUSICALES

31 JUIN FILMS présente

Carmen MAURA Isabelle CARRÉ
Philippe REBBOT Nina MEURISSE



les Chaises musicales

un film de Marie BELHOMME

AVEC LA PARTICIPATION DE CAMILLE LOUBENS DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PÉNÉLOPE POURRIAT MONTAGE MATTHIEU RUYSSSEN SÉBASTIEN DE SAINTE-CROIX SON NICOLAS WASCHKOWSKI MONTEUR SON JON GOC MIXEUR ALEXANDRE WILDMER RÉGIESS PHILIPPE VAN HERWILJNEN
COSTUMES NATHALIE CHESNAIS CASTING JULIE NAVARRO 1^{re} ASSISTANTE RÉALISATEUR JENNIFER PEYROT MUSIQUE ORIGINALE ALEXIS HKY DIRECTEUR DE PRODUCTION FRANÇOIS DROUOT COORDINATRICE DE POST-PRODUCTION NATACHA LEITAO-FUCHS SCÉNARIO ET DIALOGUES MARIE BELHOMME ET MICHEL LECLERIC
PRODUIT PAR AGNÈS VALLÉE ET EMMANUEL BARRAUX UNE COPRODUCTION 31 JUIN FILMS FRANCE 3 CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE OCS FRANCE TÉLÉVISIONS EN ASSOCIATION AVEC A PLUS IMAGE 5 INDEFILMS 3 AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION BRETAGNE LA PROCIPEP ET L'ANGO
31 JUIN FILMS A PLUS IMAGE 5 OCS INDEFILMS ET LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE DISTRIBUTION SALLES BAC FILMS VENTES INTERNATIONALES BAC FILMS

31
JUN
films

A PLUS IMAGE 5

OCS

INDEFILMS

ET LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

DISTRIBUTION

SALLES

BAC

FILMS

VENTES

INTERNATIONALES

BAC

f/BACFILMS

Bande originale disponible chez Milan Music

#LESCHAIRESMUSICALES

Ciné Roch. Réouverture de la salle ce soir 2 septembre 2015

Après un mois de fermeture pour travaux, le Ciné Roch rouvre ses portes, ce soir. Les cinéphiles vont retrouver un cinéma qui s'est fait une mise en beauté et qui retrouve une nouvelle jeunesse pour fêter ses 90 ans. Durant le mois d'août, de nombreux bénévoles du Ciné Roch se sont retrouvés régulièrement pour une remise en état de la salle. Aussi, les fauteuils ont été changés, tout comme les tentures, le plafond a été repeint, et un chemin lumineux installé. Pour cette nouvelle rentrée, quelques nouveautés apparaissent : les séances commenceront un quart d'heure plus tôt (sauf les séances enfants) ; une séance supplémentaire, le mardi, à 20 h 15, a été mise en place afin de faire bénéficier à plus de gens possibles au Cinéday. L'événement du mois est la venue de la réalisatrice, Marie Belhomme, pour son premier film « Les chaises musicales », dimanche 27, à 16 h 15.



Les Chaises musicales en tournée dans le département

Ille-et-Vilaine - 03 Septembre

Zoom Bretagne et Cinéma 35 informent de la tournée du film *Les Chaises musicales* dans huit salles de cinéma de Bretagne, avec la réalisatrice Marie Belhomme.

Le film, interprété par Isabelle Carré et Carmen Maura, a été tourné principalement à Rennes et à Saint-Aubin-du-Cormier. La réalisatrice est originaire d'Ille-et-Vilaine.

Les dates des projections : mercredi 23 septembre, à 20 h 30, au cinéma Le Vendelais à Châtillon-en-Vendelais ; jeudi 24 septembre, à 20 h 30, au cinéma Paradisio à Châteaugiron ; vendredi 25 septembre, à 20 h 30, au cinéma Le Sévigné, à Cesson-Sévigné ; samedi 26 septembre, à 17 h, à l'Étoile cinéma, à Châteaubourg ; lundi 28 septembre, à 20 h 30, au Cinémanivel, à Redon.



Une belle saison s'annonce au cinéma Le Vendelais

Châtillon-en-Vendelais - 11 Septembre

Après la pause estivale, Le Vendelais a rouvert ses portes et rallumé son projecteur depuis le dernier week-end d'août. Comme d'habitude, la saison cinématographique promet de belles affiches. Roland Berhault, président de l'association, en trace les grandes lignes pour les quatre mois à venir.

« Nous allons retrouver des films que je surnomme les rituels. En novembre, nous participons au Mois du documentaire ; en décembre, place au 10^e festival Ciné Campagne. À cette occasion Ariane Doublet, la marraine du cinéma, viendra présenter son nouveau film. Nous projetterons aussi quelques films patrimoine, comme *Cinéma Paradisio*. » Toute l'année, le cinéma est également partenaire de Cinécole, avec les deux écoles de la commune.

Mercredi 23 septembre, le cinéma accueille Marie Belhomme, une réalisatrice originaire d'Ille-et-Vilaine. Elle viendra présenter son film *Les chaises musicales*, tourné en grande partie à Rennes et Saint-Aubin-du-Cormier.

Les 50 ans du Vendelais

Une soirée film et débat sera organisée jeudi 8 octobre, en partenariat avec Amnesty International. Le problème de l'utilisation de l'eau pour faire pousser des roses, au Kenya, le premier producteur mondial, et ses conséquences sur l'environnement et les hommes sera abordé. Nous avons aussi quelques idées pour la fin de l'année.

« Les 3 et 4 octobre, nous célébrerons les 50 ans du Vendelais, 50 ans de passion et de bénévolat. Nous sommes en train de peaufiner les derniers détails. Il y aura des expositions, des animations, une table ronde, des festivités et bien sûr du cinéma. Ce sera aussi l'occasion de réunir tous ceux qui ont contribué, à un moment ou à un autre, à cette grande aventure qui continue. Ce qui est encourageant, c'est de voir maintenant des jeunes s'engager dans la voie du bénévolat, par passion, sans se soucier d'un quelconque retour ou profit », conclut Roland Berhault.